

Budget, les solutions du RPF

écrit par Pierre Duriot | 17 octobre 2024



Il faut commencer par supprimer les machins inutiles, qui servent souvent à créer des fonctionnaires inutiles et des chefs grassement rémunérés, mais pour lesquels personne ne descendra dans la rue.

- Le *Conseil Economique et Social*, un nid de wokistes et d'incompétents grassement rémunérés.
- Les *sous-préfectures* : qui ne servent plus à rien et *les régions*, dont on s'est passé très longtemps sans problème et qui illustrent le mille feuilles administratif coûteux.
- Toutes les *commissions et comités Theodule et des centaines d'agences*, dont jamais aucune évaluation n'est faite et qui globalement, ne servent qu'à rémunérer des amis.
- Mettre un *moratoire à toutes les aides de l'Etat aux associations* et particulièrement aux associations d'aide aux migrants et de lutte contre la violence ou le racisme dans le quartiers.
- *Supprimer l'inspection Générale de l'Education nationale*, dont l'incompétence se lit dans l'état de l'Ecole. Confier la responsabilité des profs aux proviseurs.
- Supprimer toutes les banques de France en Province, qui ne servent plus à rien.
- *Supprimer les ARS*, réaffecter tous leurs personnels au support administratif des hôpitaux et remettre les personnels au chevet des malades.
- Supprimer tous les voyages d'affaires des fonctionnaires et notes de frais, les remplacer par de la visioconférence. Et quand c'est impossible changer de classe hôtelière et de modèles de voitures.
- *Supprimer la moitié des ministères et des secrétariats d'État, par exemple celui de l'agriculture, plus de 20 000 personnes*, alors que le nombre d'exploitations ne cesse de baisser.
- Identifier les talents informatiques et les talents tout court présents dans la fonction publique puis les déployer

pour **organiser l'éviction de tous les cabinets de conseils privés** qui nous ont coûté plus de 40 milliards sous l'ère Macron.

– Geler momentanément tous les crédits d'immobilier dans l'Etat : plus de peinture et de décorations de convenance.

Premier jet de mesures qui consiste en une rationalisation ordinaire du train de vie de l'État en temps de disette budgétaire.

Mais on peut tranquillement aller plus loin.

– **Suppression des subventions à la Transition Ecologique**, un argent reposant sur un fantasme écologique et qui consiste principalement en un transfert d'argent public vers des intérêts privés. Des dizaines de milliards.

– **Fin de toute aide sociale aux étrangers**s. Des dizaines de milliards.

– Suppression des niches fiscales et des brèches permettant l'optimisation fiscale.

Avec l'ensemble de ces quelques mesures, on passe tranquillement la barre des 60 milliards recherchés, tout en ne provoquant pas de désordre sociaux. Les gens sont très loin des « machins » étatiques visés et très majoritairement pour la fin de l'immigration arabo-afro-musulmane de masse. Macron a évoqué la nécessité d'une immigration en citant Marie Curie et Charles Aznavour et il va dans notre sens en mentionnant des gens de l'immigration européenne. Curie et Aznavour, c'est fini. La nouvelle immigration, c'est Merah, Coulibaly, les tueurs du Bataclan, de Philippine, de Paty et de beaucoup d'autres. **Egalement, se pencher sur le dernier sujet sorti récemment, celui de l'aide au développement. La France verse de l'argent à l'Algérie et mieux, à la Chine**, on se demande bien pourquoi.

Mais non, ignorant volontairement ces mesures concrètes et faciles à mettre en œuvre, Barnier s'oriente vers un supplément de taxation, dans l'un des pays déjà les plus taxés au monde. Pour quoi faire ? Non pas des économies, mais pour pouvoir continuer à gaspiller.

Pierre Duriot